

"Lilliput," polka de Philippe Fahrbach, junior, appartient à la musique légère. Les pianistes amateurs du classique nous pardonnerons si nous avons cédé à la tentation d'imprimer un morceau de danse en ce temps de carnaval.—Il va s'en dire que nous n'exigeons pas que l'on danse le polka pour cela.

Fahrbach est d'origine Autrichienne. Depuis longtemps cependant il s'est fait Parisien. Il est chef d'orchestre dans la ville des grands bals.

* * *

Notre marche pour orgue n'est pas plus classique que "Lilliput." Nous avons dû faire un pas en arrière ici, parce que plusieurs organistes des campagnes, dont nous comptons un très grand nombre parmi nos abonnés, se plaignaient de la difficulté des compositions classiques que nous avons publiées jusqu'ici. Nous y reviendrons dans quelque temps.

REVUE MENSUELLE.

Cette pauvre madame Adelina Patti, en a-t-on parlé depuis deux semaines ! On ne s'occupe plus de la grande chanteuse. Il s'agit de Patti comme critique.

C'est à Philadelphie que la plus grande des *prima-donnas*,—qui a conservé dans sa gloire toutes les qualités de la femme—aurait trop parlé. Aussi ces importuns *reporters*, ils veulent tant en savoir !

"Vous avez entendu chanter Etelka Gerster : qu'en pensez-vous ?

"Que dites-vous de Clara Louise Kellogg ? — De Minnie Hauk ? — De Nilson ? — De celle-ci, de celle-là ?"

Tous les chanteurs, toutes les chanteuses de l'ancien et du nouveau monde allaient y passer.

Patti aurait eu le tort de parler. Et ce qui plus est d'après elle "Gerster serait une machine, Kellogg une actrice sans feu, sans passion.

Nilsson manquerait d'expression, Carry et Minnie Hauk seules seraient des chanteuses de talents.

Le lendemain le journal "Press" reproduit la conversation de Patti et du *reporter*.

Les admirateurs de Kellogg et de Gerster enragent. Ils écrivent et voilà toute la presse des Etats-Unis qui, ni plus ni moins, désapprouvent l'indélicatesse de ces remarques. L'on fait du bruit, du tapage, l'on monte sur les toits pour crier anathème.

Puis, voilà qu'un sage, calme en un clin d'œil toute cette surexcitation. "Music," une nouvelle publication, demande tout à coup : "Mais est-on bien certain que Patti a dit cela ? il annonce plus loin qu'elle a décidé de ne plus recevoir désormais de *reporter*—Voilà pour vous messieurs les indiscrets.

Tout cela n'empêche pas que le succès est complet. Véritable ovation partout où elle passe.

* * *

Ah "Music" ! En voilà une publication musicale qui promet beaucoup. Critique sévère, correspondance de Paris, de Londres, de Vienne, de Milan, de toutes les principales villes de l'Amérique du Nord, des nouvelles de partout, de la littérature variée, du *go a head* américain, tel est le nouveau journal que nous recommandons à ceux de nos lecteurs qui aiment la littérature anglaise, et désirent être bien renseignés sur une foule de questions se rattachant à la musique.

* * *

Nous le recommandons d'autant plus volontiers que notre journal a déjà atteint une circulation qui dépasse tout ce que les éditeurs avaient pu espérer. Si nous étions aux Etats-Unis, l'on pourrait publier à chaque livraison mensuelle quatre pages d'extra, et vous faire lire les compliments que les étrangers comme les concitoyens nous adressent tous les jours sur le choix de nos publications.

Heureusement que ce n'est pas de mode chez nous et que nous n'avons pas besoin de cela pour réussir.—Passons.—Un mot des nôtres.

* * *

Et pour commencer — Albani. Les flegmatiques Prussiens se sont déridés et ont applaudi à *qui mieux mieux*—quatre fois elle a dû revenir sur la scène dans "Lucie" pour répondre aux rappels de l'auditoire.—Les critiques de l'Allemagne s'accordent à dire que depuis Patti, ils n'ont jamais entendu de chanteuse comparable à notre compatriote.

* * *

L'Harmonie de Montréal a élu le onze janvier dernier J. P. Freneau à la charge de président. Messieurs David Legault, secrétaire, J. T. Beaudoin, trésorier, et A. Foucher, bibliothécaire ont été réélus.

M. Edmond Hardy reste directeur, il se propose dit-on, d'organiser un orphéon et un orchestre. Nous lui souhaitons succès dans ses nouvelles entreprises, espérant qu'il dotera Montréal de sociétés musicales qui nous feront honneur autant que la fanfare dont il est le chef.

COLLABORATEURS,